

A l'écoute de la mystérieuse sagesse des plus pauvres

Après une expérience professionnelle chez Michelin en tant qu'ingénieur, Frédéric-Marie Le Méhauté entre chez les Frères mineurs et s'engage avec ATD Quart Monde auprès de personnes en précarité à Toulouse, Paris et Marseille. Il passe une année au Congo-Brazzaville auprès d'enfants des rues. Ses études de théologie et son expérience auprès des plus pauvres fondée sur une écoute et un partage de paroles au sein de La Fraternité de La Pierre d'Angle le conduisent à une thèse de théologie caractérisée par une méthodologie pratique qu'il nous décrit dans sa conférence du 31 mars à Gif. Ce compte-rendu emprunte quelques citations au livre de Frédéric-Marie, « Révélé aux tout-petits, une théologie à l'écoute des plus pauvres » (éditions du Cerf, 2022).

Fécondité d'un renversement

Comment s'intéresse-t-on à celui qui reçoit ? Joseph Wresenski, fils de réfugiés qui a connu enfant la misère et l'humiliation, décide de s'intéresser plus au pauvre qu'à celui qui donne. Dans les bidonvilles de Noisy le Grand, il renverse les priorités en créant un salon de beauté pour bien mettre l'accent sur la dignité, l'humiliation de ne recevoir qu'une soupe populaire pouvant être forte. Selon Wresenski « la charité et le social sont les palliatifs de l'inculture dans laquelle on maintient les sous-prolétaires ». Il va à la recherche de celui qui n'est pas encore présent avec nous, trop pauvre pour se montrer, trop invisible pour être vu, trop inaudible pour être écouté, trop humilié pour s'autoriser à exister. « La sagesse du pauvre est méconnue et ses paroles, personne ne les écoute » (L'Ecclésiaste, 9,6).

Faire à partir de la sagesse des plus pauvres

« Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits » (Luc, 10,21). Les associations du réseau Saint Laurent, par des groupes de paroles bibliques, s'engagent à faire émerger cette sagesse trop souvent enfouie, d'autant plus que la grande précarité est caractérisée par un cumul de précarités. Au Congo Jonathan, chassé par sa famille à 6 ans, recueilli à 12 ans, essaie de retrouver sa famille à 17 ans. Il pardonne et affirme : « j'ai vécu dans les rues pour aider ensuite ma famille ». Sophie, dont le frère a été assassiné par un homme vivant dans la même rue, dans la nécessité d'être confrontée à lui après son retour suite à une permission de sortie, dit : « je lui pardonne, même si je ne comprends pas son geste ; je sais bien qu'il est autant malheureux, qu'il ne comprend pas non plus son geste ». Patrick en grande précarité : « l'Evangile, je l'ai avalé et j'ai commencé à avoir la vie en moi ». Comment comprend-il ce passage de l'Evangile, Jésus est né dans une étable, parce qu'il n'y avait pas de place à l'auberge. Si certains chrétiens interprètent que Marie enceinte a été rejetée, Patrick et d'autres pauvres qui ont vécu l'exclusion ne peuvent l'admettre ; pour eux Jésus est né dans une étable par la volonté de Dieu afin que son Fils vive parmi les petits, qu'il soit proche d'eux. Si Jésus a choisi la pauvreté, il n'a pas choisi la souffrance, qui lui a été imposée par les hommes. Sur la croix, Père, pourquoi m'as-tu abandonné montre à Josette une défaillance liée à notre condition humaine. « Jésus a manqué de confiance », sous-entendu comme nous qui avons été abandonnés. Mais Jésus prononce le pardon au cœur de l'abandon. Gilbert : « le Père a pardonné, mais il a pleuré aussi ». Patrick : « tu ne peux pas faire autrement que pardonner, sinon ça va de pire en pire ». Alors que sa femme est décédée, qu'il a perdu son emploi, qu'il sombre dans l'alcool, seul avec son chien, Marcel affirme : « dans ma caravane, Dieu est là ». Micheline : « quand on dit qu'il n'y a pas de justice, de Bon Dieu... mais on se dit parfois, heureusement qu'il y en a un ». Sylvie : « Seigneur, tu fais de nous des pauvres heureux ». « L'homme, c'est la voiture, mais le moteur c'est le Saint-Esprit », résume Cécile. Les plus pauvres, indépendamment de la droiture de leur vie morale, possèdent une mystérieuse sagesse par leurs propres souffrances dans leur corps. Pour Frédéric-Marie, le sens de la foi des plus pauvres doit contribuer au *sensus fidei* de l'Eglise. Il est intimement lié au mystère pascal, les plus pauvres faisant l'expérience que Jésus les rejoint par sa croix.

Le message de Frédéric-Marie

Ecouter les pauvres ne doit pas conduire seulement à dénoncer les injustices, elle doit également proposer une autre modalité du vivre-ensemble. Faire pour les pauvres n'est pas suffisant. Faire avec c'est mieux mais faire à partir de est un vrai objectif de synodalité. Frédéric-Marie nous donne quelques pistes toutes fondées sur l'écoute et l'accompagnement spirituel, afin de faire émerger la mystérieuse sagesse des plus pauvres.

Jacques Augé